

pénible qui venait d'avoir lieu pour songer à mon bonheur perdu et j'enviai le sort du malheureux ami dont le regard presque éteint entrevoyait déjà cette éternité redoutable, même pour l'être sans reproche. J'en étais à ces réflexions lorsque je vis Yvonne s'abattre près du lit. La vieille Marceline, lente à se mouvoir, avait à peine fait un pas que j'étais auprès de la jeune fille évanouie. Soulevant son corps scuplé, je portai ce précieux fardeau dans une pièce voisine, où le médecin lui prodigua ses soins. Je revins auprès du malade... Il avait cessé de vivre. Son dernier souffle s'était mêlé au souffle d'Yvonne; il s'était endormi dans ce baiser de sœur. Sans force pour appeler, je me laissai choir au pied de la couche funèbre et je mêlai à mes larmes une ardente prière pour l'âme du plus noble ami que j'eusse sur la terre. Une exclamation échappée de ma gorge à la vue du cadavre avait donné l'éveil; aussi le médecin accourut et constata à son tour que la vie était complètement éteinte. "Pauvre garçon!" dit le docteur. "Pauvre Yvonne!" dis-je après lui. Ai-je raison de parler ainsi? Yvonne perd un frère, mais elle a trouvé un époux. N'est-ce pas moi qui suis le plus à plaindre, étant le plus isolé?



S août.

Nous venons de porter en terre la dépouille mortelle de mon ami. Une foule considérable est venue lui rendre les derniers devoirs. Cette affluence m'a prouvé combien mon ami était aimé et quel souvenir d'estime et de considération il laisse après lui. Son corps a été déposé avec toute la solennité des rites catholiques près des êtres chers qui l'ont précédé dans l'humble cimetière du village, situé sur le versant d'une colline qui domine la plaine sillonnée par la petite rivière au cours capricieux. D'autres collines se déploient harmonieusement dans le lointain et forment pour me servir de l'expression de Fénelon, *un horizon fait à souhait pour le plaisir des yeux*. Hélas pourquoi faut-il que les yeux de ceux qui habitent cette ville des morts soient à tout jamais fermés.

Je suis revenu seul à la maison de mon pauvre ami. Pendant l'office des mains amies avaient défait les tentures funèbres qui ornaient la chapelle ardente; aussi lorsque j'entrai, le salon avait repris sa physionomie accoutumée et n'avait conservé de ces jours lugubres qu'une vague odeur de cierges et d'encens. La jeune fille laissa Carl Max qui